

GG GUGGENHEIM BILBAO

Dossier de presse



Prochaine inauguration le 9 juin

SERRA/  
SEURAT

DESSINS

## *Serra/Seurat. Dessins*

- Dates : 9 juin – 6 septembre 2022
  - Commissaires : Lucía Agirre, curatrice Musée Guggenheim Bilbao, et Judith Benhamou, commissaire indépendant et écrivain d'art
- 
- Dans les dessins de Seurat, le papier fait main joue un rôle important car il le « dote de vie », le laissant absorber la juste quantité de crayon pour créer les lumières, les volumes et les contrastes. Ce talent fait de lui un des maîtres du dessin.
  - Richard Serra accorde lui aussi de l'importance aux matériaux. C'est le cas du papier dont il se sert dans ses *Ramble Drawings (Dessins Parcours)*, un papier Japon fait main, dont le processus de fabrication fait que les fibres génèrent différents « accidents », si bien qu'aucun dessin n'est pareil à un autre.
  - Seurat est un « artiste d'artistes », admiré en tant que dessinateur par nombre d'entre eux, tels Van Gogh, Signac, Picasso et Moore à son époque, et de nos jours Jasper Johns et Richard Serra. Ses dessins sont devenus des objets *culte* pour des créateurs et des collectionneurs du monde entier.

Le Musée Guggenheim Bilbao présente *Serra/Seurat. Dessins*, une exposition rassemblant un choix de 22 dessins de Georges Seurat, maître de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, qui dialoguent à leur tour avec des dessins de Richard Serra, grand admirateur du précédent et sans nul doute artiste majeur de notre temps. Malgré le temps qui les sépare, les deux créateurs ont en commun et ceci de particulier qu'ils travaillent le « dessin pour le dessin » et qu'ils ont hissé cet art à un niveau rarement atteint, le dotant de caractéristiques novatrices et le transposant à d'autres domaines de leur œuvre.

Les dessins de Georges Seurat furent très appréciés par les artistes de son temps, tels que Maximilien Luce, Vincent Van Gogh, ou encore Paul Signac, qui, en 1899, les décrit comme étant « *les plus beaux dessins de peintre qui soient* ». Ils ont aussi été admirés par des artistes ultérieurs comme Henri Matisse, Pablo Picasso, Henry Moore, Bridget Riley et Richard Serra.

Seurat pouvait, avec des moyens très simples, faire surgir des formes de la noirceur du crayon Conté sur le papier blanc. Serra se réfère à cette capacité lorsqu'il dit : « Le poids du dessin provient non seulement du nombre de couches de peinture, mais aussi et surtout de la forme particulière du dessin. Il est évident — du Christ de Mantegna aux pommes de Cézanne — que les formes peuvent donner lieu à du poids, à de la masse et à du volume ».

Dans les dessins de Seurat, le support employé (le papier, donc) joue un rôle particulièrement important. La plupart du temps, il choisit un papier français fait main, le *Michallet*, caractérisé par ses irrégularités, sa texture lourde et ses ondulations ou crêtes, presque imperceptibles aux yeux, mais, non pas au crayon Conté qui glisse à leur surface. Par-delà son habileté technique dans l'exécution, on pourrait dire de Seurat

qu'il « ressent » le papier et le dote de vie, le laissant absorber la juste quantité de crayon pour créer les lumières, les volumes et les contrastes qui font de lui l'un des maîtres du dessin.

Cette connaissance du matériau propre aux grands artistes, Richard Serra la découvre lorsqu'il est étudiant, aux côtés de Josef Albers. Il en parle en ces termes : « Une fois que l'on avait compris la leçon élémentaire expliquant que le procédé était dicté par le matériel, on se rendait aussi compte que le matériau imposait sa propre forme à la forme ».

C'est ainsi que Richard Serra se rend vite compte que la sculpture n'est pas uniquement une affaire de taille, de modelage ou de coulage, mais que les matériaux ont une influence déterminante sur l'expérience spatiale qu'elle génère. Il dote aussi le dessin d'une transcendance et, loin de s'en servir uniquement comme moyen au service d'autres finalités, il en fait un langage autonome et le soumet à d'autres techniques, d'autres formats et d'autres matériaux. Dans ses *Ramble Drawings (Dessins Parcours)*, série commencée en 2015, Serra, à l'instar de Seurat, se délecte des matériaux, comme par exemple du papier Japon fait main, dont le processus de fabrication fait que les fibres génèrent différents « accidents », si bien qu'aucun dessin n'est pareil à un autre. Ainsi, aucun *Ramble* n'est pareil à un autre, et ce tout autant par la façon dont l'artiste joue sur le papier que par la manière dont le papier réagit.

Dans les *Ramble Drawings*, Serra applique le crayon lithographique selon deux méthodes différentes, le transfert et le marquage direct sur la feuille. Avec la première, le degré de pression détermine en plus ou moins grande mesure le degré de transfert. Si bien que ce qui, dans certaines œuvres, semble une légère brume devient dans d'autres une masse obscure et brouillée.

Quant à l'application directe, elle permet de mieux contrôler la quantité de matériau gras employé sur le papier et de générer un résultat très différent, fascinant dans toutes ses nuances.

Serra crée ces œuvres-là à une échelle pondérée, même s'il ne résiste pas à l'envie de les doter d'une certaine monumentalité en disposant trente-trois des plus petits *Ramble Drawings* en un quadrillage de trois rangées de onze. En les configurant de la sorte, l'artiste fait partager au spectateur le processus qu'il a suivi pour les réaliser et le conduit à percevoir les effets que chaque geste d'impression génère sur des papiers uniques.

## **Une activité essentielle**

Comme Serra l'explique en 1977, « le dessin est l'espace le plus direct et le plus conscient dans lequel je peux travailler. Je peux observer le processus du début à la fin, et parfois maintenir ma concentration pendant un long moment. C'est réparateur. C'est l'une des rares circonstances dans lesquelles je peux comprendre la source de mon travail ».

Le dessin est aussi pour Seurat une activité essentielle, comme en témoigne le temps qu'il lui a fallu pour se décider à peindre et le petit nombre de ses peintures en comparaison avec les centaines de dessins réalisées. Son contemporain Paul Signac met en exergue leur importance : « Le résultat des études de Seurat fut sa judicieuse et fertile théorie du contraste, à laquelle il soumit dès lors toutes ses œuvres. Il l'appliqua d'abord au clair-obscur : avec ces simples ressources, le blanc d'une feuille de papier Ingres et le

noir d'un crayon Conté, savamment dégradé ou contrasté, il exécuta quelque quatre cents dessins, les plus beaux dessins de peintre qui soient. Grâce à la science parfaite des valeurs, on peut dire que ces blanc et noir sont plus lumineux et plus colorés que maintes peintures. »

Le dessin et la peinture de Seurat peuvent sembler appartenir à des mondes séparés. Toutefois, sa profonde connaissance de la couleur, qu'il applique fragmentée sur ses toiles, est visible dans ses dessins en noir et blanc. La couleur n'étant, au bout du compte, qu'un effet de la lumière, le fait de connaître à fond les gradations et les associations chromatiques sert, en l'absence de couleurs, à éclairer l'obscurité maximale du noir.

Ces mots prononcés par Serra en 2000 viennent renforcer cette idée du noir : « it's definitely a color. (...) As soon as you think of Seurat drawings you think of black as a color [C'est définitivement une couleur. (...) Dès que l'on pense aux dessins de Seurat, on pense au noir comme à une couleur] ». Georges Seurat est un maître de la mise en lumière de l'obscurité, mais aussi un maître de la mise en lumière de la clarté, travail encore plus complexe puisque le contraste, moins prononcé, rend plus difficile d'obtenir l'effet désiré. Son utilisation presque pointilliste du grain du papier lui permet à l'occasion de travailler « en négatif ».

## En évolution constante

L'exposition permet d'apprécier l'évolution des dessins de Seurat après son passage par l'école de Lehmann, qu'il ne tarde pas à abandonner, quittant du même coup le sentier « traditionnel ». Il laisse aussi derrière lui les dessins réalisés, certains au crayon de couleur, pendant son service militaire, sur les célèbres carnets de Brest, qui ont ouvert à l'artiste la voie de la rupture définitive avec l'académisme et celle du commencement de son langage de maturité.

Deux petits dessins, probablement venus eux aussi d'un carnet, *Couple Assis* (vers 1881) et *En bras de chemise* (vers 1881), témoignent de ses tentatives de rupture avec le tracé traditionnel. Elles se manifestent par un grisé hachuré en diagonale, encadré de petites lignes entrecoupées. Dans *Attelage à deux chevaux* (1882-1883), il esquisse par des mouvements brefs et enchevêtrés la masse de la forme principale, celle des deux chevaux et du cocher, et emplit toute la feuille avec des traits du même genre, mais faits d'un crayon moins dense, créant ainsi un *continuum* que seuls les changements de direction et la force de la mine viennent nuancer. Il en va de même avec *La Lampe* (1882-1883), bien que le résultat soit plus prononcé car le cou et le menton de la figure féminine disparaissent dans l'obscurité profonde du crayon, laissant la lampe encadrer son visage et imposer sa présence, alors même qu'elle ne projette presque pas de lumière sur le reste de la scène.

À l'époque de sa maturité, le dessin de Seurat évolue de manière vertigineuse, comme en témoignent non seulement les paysages en noir et blanc de cette étape, d'une modernité impressionniste — comme *Le Mur du chemin (La Forêt)* [vers 1883] ou *Troncs d'arbres se reflétant dans l'eau (Hommage à Stéphane Mallarmé)* (1883-1884) —, mais aussi les figures allongées, assises ou se promenant sur un chemin par une nuit claire comme celles de *Promenoir* (vers 1882).

Seurat continue à expérimenter et à travailler sur le papier jusqu'à la fin de sa courte carriére, ce qui se manifeste clairement dans sa peinture et est palpable dans des œuvres de notre exposition telles qu'*Étude pour « Un Dimanche d'été sur l'île de la Grande Jatte » : détail de jupe* (1884-85) ou *Un Soir, Gravelines* (1890). Seurat ébauche rapidement ce paysage, mais ne laisse pas passer l'occasion de créer des clairs-obscurs et d'occuper toute la surface du papier. La belle scène de *La voile blanche* (1890), l'un de ses derniers dessins, vient clore la visite. La lumière émane d'une petite voile qui domine une composition pour laquelle l'artiste n'a négligé aucun détail et où il emploie la totalité de l'espace du papier, ce qui le relie aux *Ramble Drawings* de Richard Serra en un dialogue stimulant.

## DIDAKTIKA

Dans le cadre du projet Didaktika, le musée conçoit des espaces pédagogiques, des contenus en ligne et des activités spéciales qui viennent compléter chaque exposition et proposer des outils et des ressources qui aident à mieux apprécier les œuvres exposées.

La Didaktika de *Serra/Seurat, Dessins* se penche sur les techniques et les matériaux employés par les deux artistes, pour qui le choix du papier, de sa texture et de sa taille, les outils de dessin et le recours au noir comme seule et unique couleur sont essentiels.

Outre une information complémentaire, le visiteur trouvera une section où il pourra percevoir par le toucher la texture et le grammage de différents types de papier classiques et actuels. Par ailleurs, deux autres sections sont réservées à la projection de documentaires et d'interviews qui montrent clairement l'influence de Seurat sur des artistes de son époque et l'importance du dessin pour Richard Serra.

## Activités associées à l'exposition

### **Conversation introductive** (7 juin)

Les commissaires de l'exposition, Judith Benhamou et Lucía Agirre, dialogueront au sujet de cette exposition qui rend hommage au dessin à travers deux artistes majeurs de l'histoire de l'art.

### **Réflexions partagées**

Ces visites uniques, menées par des professionnels des départements de Commissariat et d'Éducation du musée, proposent différents points de vue sur le contenu des expositions.

- La vision des curateurs (15 juin). Lucía Agirre, commissaire du musée et de l'exposition effectue un parcours des salles.
- Concepts clés (29 juin). Luz Maguregui, coordonnatrice du service Éducation et Interprétation du musée, dialogue avec les personnes présentes sur les clés générales et didactiques de l'exposition.

\*Parrainé par la fondation Vizcaína Aguirre.

### **Session de création : fabrication artisanale de papier** (30 juin)

Pendant cet atelier d'initiation réservé aux adultes, Juan Barbé Arrillaga, maître papetier et ingénieur expliquera la technique artisanale de fabrication du papier.

## CATALOGUE

L'exposition est accompagnée d'un catalogue illustré montrant des œuvres des deux auteurs et incluant trois essais par les commissaires de l'exposition. Ces essais abordent la façon dont Georges Seurat et Richard Serra considèrent le dessin comme une fin en soi, le dotent de caractéristiques novatrices, et hissent cet art à de nouveaux sommets.

### **Image de couverture :**

Georges Seurat

*Troncs d'arbres se reflétant dans l'eau (Hommage à Stéphane Mallarmé), 1883-1884*

Crayon Conté sur papier

22,7 x 31 cm

Villa Flora, Winterthur ; prêt permanent à la Hahnloser/Jaeggli Foundation, Winterthur.

### **Plus d'information :**

**Musée Guggenheim Bilbao**

Département Marketing et Communication

Tél. : +34 944 359 008

[media@guggenheim-bilbao.eus](mailto:media@guggenheim-bilbao.eus)

[www.guggenheim-bilbao.eus](http://www.guggenheim-bilbao.eus)

Images à l'usage de la presse

*Serra/Seurat. Dessins*

Guggenheim Bilbao Museoa

## Service d'images de presse en ligne

Il est possible de s'enregistrer dans la section Presse du musée ([prensa.guggenheim-bilbao.eus](https://prensa.guggenheim-bilbao.eus)) et de télécharger des images et des vidéos haute résolution sur l'exposition mais aussi sur le bâtiment. Si vous ne possédez pas encore de compte, vous pouvez vous inscrire et télécharger le matériel nécessaire.

Si vous êtes déjà un utilisateur, saisissez votre nom d'utilisateur et votre mot de passe et accédez directement au téléchargement d'images.

- Les images que nous vous fournissons sont à utiliser exclusivement pour la publicité éditoriale relative à l'exposition *Serra/Seurat. Dessins*, ouverte au public au musée Guggenheim Bilbao du 9 juin au 6 septembre, 2022.
- Elles devront être reproduites intégralement, sans coupures, sans surimpressions ni manipulations. Les reproductions devront être accompagnées du nom de l'artiste, du titre et de la date de l'œuvre, des crédits de son propriétaire, de son copyright et des crédits de la photographie.
- Les images publiées en ligne devront être protégées par les mesures de sécurité électronique pertinentes.
- Toute image peut présenter une résolution maximale de 1000 pixels sur son côté le plus long. Le fichier publié en ligne doit être inséré et ne peut pas être téléchargeable.
- Les images ne peuvent pas être transférées à un tiers ni à une base de données.
- L'utilisation des images en couverture peut être payante. Elle exigera une autorisation préalable de leur propriétaire et titulaire du copyright de l'œuvre.

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter le service Presse du musée Guggenheim Bilbao en appelant le +34 944 359 008 ou en écrivant à l'adresse mail suivante : [media@guggenheim-bilbao.eus](mailto:media@guggenheim-bilbao.eus)

### Georges Seurat

*Attelage à deux chevaux*, 1882-83

Crayon Conté sur papier

23 x 30 cm

Musée de la Faïence et des Beaux-arts Frédéric-Blandin, Nevers

Photo : © RMN-Grand Palais / Gérard Blot



### Georges Seurat

*La Lampe*, 1882-1883

Crayon Conté sur papier

30.5 x 24 cm

Henry Moore Family Collection



# GGUGGENHEIM BILBAO

## Georges Seurat

*Vagabond*, vers 1883

Crayon Conté sur papier

31.1 x 20.7 cm

Musée des Beaux-Arts, Budapest



## Georges Seurat

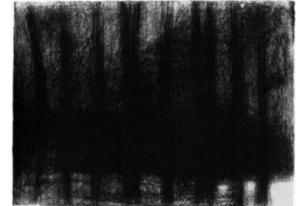
*Troncs d'arbres se reflétant dans l'eau (Hommage à Stéphane Mallarmé)*,

1883-1884

Crayon Conté sur papier

22,7 x 31 cm

Villa Flora, Winterthur ; prêt permanent à la Hahnloser/Jaeggli Foundation, Winterthur.



## Georges Seurat

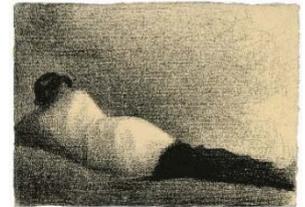
*L'Homme couché (étude pour « Une baignade, Asnières »)*, 1883-1884

Crayon Conté sur papier

24.5 x 31.5 cm

Fondation Beyeler, Riehen/Basel, Sammlung Beyeler

Photo : Peter Schibli



## Georges Seurat

*La voile blanche*, 1890

Crayon Conté sur papier

25 x 33 cm

Collection privée



## Richard Serra

*Parcours 3-51 (Ramble 3-51)*, 2015

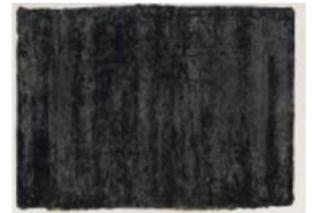
Crayon lithographique et poudre de pastel sur papier fait main

54.6 x 74.9 cm

Collection de l'artiste

Œuvre © Richard Serra/Artists Rights Society (ARS), New York

Photo : Robert McKeever



# 25 GUGGENHEIM BILBAO

## Richard Serra

*Parcours 3-54 (Ramble 3-54), 2015*

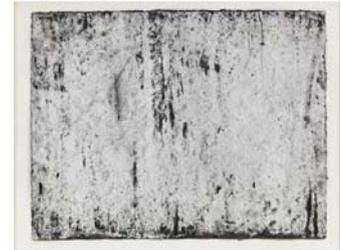
Crayon lithographique et poudre de pastel sur papier fait main

50,2 x 64,1 cm

Collection de l'artiste

Œuvre © Richard Serra/Artists Rights Society (ARS), New York.

Photo : Robert McKeever



## Richard Serra

*Ramble 4-26, 2015*

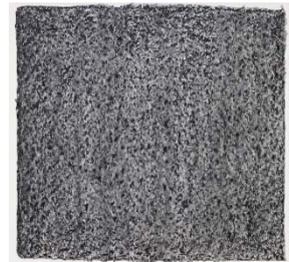
Crayon lithographique et poudre de pastel sur papier fait main

90,2 x 93,3 cm

Collection de l'artiste

Œuvre © Richard Serra/Artists Rights Society (ARS), New York.

Photo : Robert McKeever



## Richard Serra

Vue de l'exposition *Parcours (Rambles), 2015*

33 œuvres, crayon lithographique et poudre de pastel sur papier fait main

Collection de l'artiste

Œuvre © Richard Serra/Artists Rights Society (ARS), New York.

Photo : Zarko Vijatovic

